



Le relais

LETTRÉ AUX ASSISTANTES MATERNELLES NON PERMANENTES ET AUX PARENTS

LE RELAIS
ASSISTANTES MATERNELLES
DÉPARTEMENTAL ITINÉRANT

Revue semestrielle - N° 10 - Juillet 2006

SOMMAIRE

Différentes pédagogies

La méthode « Montessori »

p. 1-2-3

Une matinée de lecture

p. 3

Point info santé

p. 4

Le Bus Info Santé

p. 4



Différentes pédagogies

La méthode « Montessori »

Parce que depuis toujours, les hommes se demandent comment accueillir les enfants du monde,

Parce qu'il faut permettre aux enfants de transformer ce monde en espérant qu'ils y parviennent...

Parce que l'apprentissage ne se décrète pas et que chacun doit l'effectuer librement pour soi...

Parce qu'il faut sans cesse inventer des moyens pour stimuler et accompagner l'apprentissage,

Parce que les connaissances théoriques, à elles seules, ne suffisent pas à construire un individu,

Parce que la paix se construit dans l'éducation en réinventant les règles du « vivre ensemble »,

Parce que les pédagogues ne se sont jamais résignés à traiter la difficulté ou l'échec par l'exclusion...

Maria Montessori a posé la question :

« Peut-on apprendre à l'enfant à être autonome en se servant uniquement de notre patrimoine pédagogique traditionnel d'éducateur, ou bien ne faut-il pas le reconsidérer au quotidien, pour le refondre dans une approche globale et différente de l'enfant ? »



Le relais

Maria Montessori est née en 1870 en Italie. Elle deviendra la 1^{ère} femme médecin-psychiatre de son pays. Elle sera Prix Nobel de la paix en 1949.

Elle commença à exercer dans les quartiers pauvres d'une banlieue de Rome et rencontra des enfants en grande difficulté. Elle veut leur apprendre des notions élémentaires et devant la difficulté de la tâche, elle va chercher des outils pour l'y aider. Elle rencontre un certain nombre de chercheurs qui avaient déjà élaboré des savoir-faire pédagogiques particuliers (surtout le Docteur Itard et le Docteur Seguin, médecins éducateurs français du XIX^e siècle). Elle se forge des convictions personnelles jusqu'à la création de : « La Casa dei Bambini » à Rome en 1907.

Son système pédagogique se définit autour de principes fondamentaux :

- Donner aux enfants un cadre sécurisant
- Mettre en harmonie la classe avec l'enfant :
 - Réduction du mobilier à la taille de l'enfant
 - Fabrication des outils spécifiques (collier de perles, puzzles, lettres rugueuses, barrettes, bouliers)
- Ne plus être l'adulte qui « domine » l'enfant mais un accompagnateur discret entre le matériel et l'enfant
- Supprimer le système punition/récompense
- Respecter le rythme de l'enfant
- Pour aider les enfants à se concentrer, s'écouter, à travailler ensemble : construire des espaces et des lieux, instituer des temps de silence permettant d'endiguer les pulsions, contrôler les émotions et donc de devenir soi-même
- Être présent et actif aux côtés de l'enfant mais lui lâcher la main pour qu'à un moment donné, ce soit l'enfant qui « fasse tout seul » ce qu'il aura décidé de faire.

En ce sens, Maria Montessori nous apprend à nous défier de deux dangers contradictoires : d'un côté le guidage excessif qui entretient la dépendance et de l'autre côté, l'abandon trop rapide d'une activité.

« *L'autonomie n'est pas un don* », elle se met en place progressivement dans l'éducation et par l'action de l'éducateur en stimulant tous les sens de l'enfant.

Maria Montessori recherchera toute sa vie à décrire et à rendre possible cette action en :

« *Associant une dimension éthique et spirituelle à un souci de l'instrumentalisation, en accompagnant chacun dans sa croissance, en étant attentif simultanément à son attitude d'adulte, d'enseignant et à des méthodes élaborées avec soin. Il faut combiner une « présence » et des « outils » dans une démarche au service de l'enfant reconnu pour ce qu'il est, et pour se construire en « personne libre »* ».

Le souci de Maria Montessori pour le monde des enfants, dépasse les frontières. Cette pionnière de « l'école » européenne, bien avant l'heure du traité de Maastricht, a fait rayonner ses idées. « Des Maisons d'Enfants » ont vu le jour partout dans le monde, surtout aux U.S.A et au Canada. De nombreux livres existent et sont régulièrement publiés. Maria Montessori est décédée en 1952 en laissant un fils qui poursuivra son œuvre.

La « méthode Montessori »

Maria Montessori aimait à nommer les différentes périodes de la vie d'un enfant : « *les saisons de la vie* ».

La 1^{ère} de 0 à 6 ans ; la deuxième de 6 à 12 ans ; la 3^e de 12 à 18 ans et la 4^e de 18 à 24 ans.

La première saison de vie

C'est la plus importante. L'enfant a un esprit particulier qu'elle nomme : « *l'esprit absorbant* ». Pendant cette saison, l'enfant est capable de parler la langue du groupe auquel il appartient et de faire siens les usages de son groupe.

Pour que ceci se réalise, l'enfant, de 0 à 3 ans, a des besoins spécifiques auxquels il faut répondre : besoin d'ordre, d'exploration, de langage et d'indépendance, mais avant tout de relations humaines et d'attentions (qualité du regard porté sur lui, qualité des échanges avec les parents).

De 3 à 6 ans, l'enfant commence à fréquenter des « *groupes* ». L'activité structurée devient le maître-mot : activité avec un but.

Dans « *Les Maisons des Enfants* », l'éducateur offre à l'enfant des activités librement choisies à travers lesquelles il va perfectionner et affiner ses mouvements, son langage... et ainsi développer sa propre attention et parvenir à la « *concentration* » : maître-mot de sa construction intérieure et de son indépendance. Les Montessori parlent de « *travail et d'élévation spirituelle menant à la conscience* ». Les enfants de 3 à 6 ans sont regroupés dans un même espace :

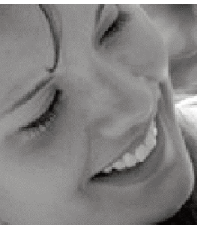
- les plus grands aident les plus petits,
- les plus petits observent les plus grands.

C'est une société qui s'organise, le travail est fondé sur le bien-être de la communauté.

La deuxième saison de vie

Entre 6 et 12 ans : les temps de l'école primaire et des travaux de groupes plutôt qu'individuels. Ce qui attire l'enfant, c'est ce qui peut être saisi par l'imagination : ce sont les causes, les effets et les raisons d'être des choses et des événements. L'adulte doit permettre à l'enfant de grandir avec des questions plutôt qu'avec des réponses : la possibilité de demander, de poser des questions, de se poser des questions et le fait d'apprendre par lui-même sont plus importants que d'obéir sans rien demander. Ceci implique l'absence de peur que l'enfant entretient avec l'adulte, peur qui tue l'initiative, la créativité et la pensée. Il doit être libre de faire des erreurs sans crainte d'être réprimandé.

« *L'esprit absorbant* » devient « *esprit explorateur* ». La pédagogie Montessori propose de donner pour cette période



une vision globale du monde : géographie, histoire de l'univers, formation de la terre, apparition de l'homme et aussi géologie, physique, chimie, biologie, ... L'enfant devient ainsi un véritable chercheur passionné par ce monde qui l'entoure.

Les troisième et quatrième saisons de vie

De 12 à 18 ans et de 18 à 24 ans : c'est l'adolescence. Autre saison créatrice de vie, grande transformation physique et psychique. L'adolescent n'est plus vraiment disponible pour l'étude. Il revendique son autonomie, il souhaite vivre avec d'autres jeunes. Il doit trouver son identité sociale, sortir de l'enfance, entrer dans le monde des adultes qu'il rejette souvent avant d'y trouver sa place, de la comprendre et la maîtriser.

Maria Montessori a ouvert la voie à d'autres chercheurs, d'autres éducateurs soucieux de l'épanouissement des jeunes enfants pour leur parcours de vie. Dans notre région, il faut bien sûr citer Célestin Freinet (Gars 1896 – Vence 1966), pédagogue français qui a développé une pédagogie fondée sur les groupes coopératifs au service de l'expression libre des enfants et de la formation personnelle. Son école fonctionne toujours chez nous, à Vence, Avenue Célestin Freinet, pour la plus grande chance des enfants qui la fréquentent.

Renilde Montessori, petite fille de Maria Montessori, actuellement présidente de l'association Montessori internationale : « Notre postulat dit que les enfants sont dans un état de grâce. La grâce est un don de vie. Ce n'est pas nous qui pouvons la donner. En tant que parents et éducateurs, nous devons percevoir la grâce de nos enfants comme une vérité sacrée et prendre en considération leur mandat silencieux pour assumer au plus haut degré de notre capacité avec l'intelligence et l'amour, leur félicité d'être, devenant ainsi dignes de la générosité inconditionnelle avec laquelle ils nous acceptent, nous, leurs parents, leurs éducateurs. »

Compléments bibliographiques

- Maria Montessori, La pédagogie scientifique (1909 et 1916), Paris ESF, 1970.
- Winfried Böhm, « Maria Montessori », in Jean Houssaye, Quinze pédagogues, leur influence aujourd'hui, Paris, A. Colin, 1994.
- Benoît Dubuc, « Maria Montessori : l'enfant et son éducation », in Maurice Tardif, La pédagogie, théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours, sous la direction de Clermont Gauthier et Maurice Tardif, Montréal, Gaëtan Morin éditeur, 1996.



Une matinée lecture

« Nous avons besoin d'un public d'une dizaine d'enfants de moins de 3 ans pour la partie pratique d'un stage de lecture. »

Etant moi-même passionnée par tout ce qui touche de près ou de loin à la littérature, je me suis empressée d'inscrire mes deux filles, Julie, 3 ans, et Marie, 10 mois, au thème du jour, un « tapis-livre ». A ces deux mots, mon imagination s'est emballée et j'ai tenté de deviner en quoi cela allait consister : un livre écrit sur un tapis, un livre à déplier... j'ai imaginé tout et n'importe quoi, mais jamais je n'aurais pensé à ce qui nous a été proposé : un tapis qui se transforme en histoire comme par magie, une petite voiture passant de livre en livre, les enfants faisant partie intégrante de l'histoire, devenant l'un une montagne, l'autre une rivière que la petite voiture franchit pour passer d'un récit à l'autre.

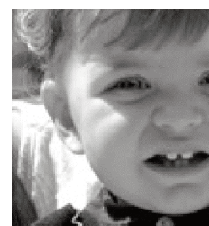
Bouche bée et les yeux grands ouverts, Marie « gobait » littéralement le spectacle, oubliant même de reprendre sa sucette ! Julie, quant à elle, avait tout de suite pris place dans la petite voiture, direction le rêve !

De retour à la maison, Marie s'est endormie paisiblement, un sourire aux lèvres et Julie a tenu à ressortir un vieux tapis tout doux, ses voitures, ses livres... en avant, c'était reparti pour le merveilleux pays des histoires !

Je dois reconnaître que cette matinée lecture m'a moi aussi totalement captivée, je me suis laissée conduire au gré de l'imagination d'une histoire à l'autre, grâce au véritable talent de nos conteuses d'un jour, qui nous ont permis par leur passion et leur amour des livres, d'entrer dans un univers où livres, chants et marionnettes sont habilement mêlés.

Un grand merci donc à celles qui, telles d'authentiques griots africains, nous ont montré comment créer tout un univers magique et merveilleux, et comment transmettre de manière originale notre amour des livres à nos tout-petits. »

Carole Theron
Maman du Bar-sur-Loup



À propos de la retraite pour les assistantes maternelles

Pour percevoir la retraite : au 1^{er} juillet 2005, pour valider les trimestres, il faut avoir cotisé sur un salaire de 1 606 € par trimestre soit 6 424 €/an.

Réflexion d'une assistante maternelle Sur la séparation

On oublie trop souvent que nous sommes des êtres humains avec un cœur, et que malgré les multiples mises en garde, nous nous attachons plus que ce qu'il ne faudrait à certains enfants qui nous sont confiés.

Lorsqu'ils rentrent à l'école, nous nous efforçons d'y penser et pour ma part, je m'y prépare...

Mais, pour des départs anticipés, cela nous brise le cœur et nous avons du mal à le gérer. Heureusement, il y a d'autres « petits bouts de choux » qui nous obligent à réagir...

Marie-Solange Gaucher

Point info santé

Depuis quelques années, on a reconnu la nocivité de l'acide parahydroxybenzoïque nommé dans l'industrie cosméto-chimique : le PARABEN. Cette dénomination comprend les esters, les méthyl, les éthyl et les propyl de PARABEN, ainsi que leurs sels sodiques.

Le comité scientifique de l'alimentation a déjà procédé à l'évaluation de la nocivité des PARABENS en 1994 sur le rat, le hamster et le lapin, et en a prouvé la tératogénicité (produits cancéreux) et la propriété de ces produits à s'immiscer dans la fabrication des spermatozoïdes et leurs agissements sur la production des hormones.

En 2004, l'étude britannique publiée par le professeur Darber, prouve que les produits d'hygiène pour la peau seraient directement responsables de nombreux cancers du sein. Sur 20 tumeurs mammaires analysées, 18 contenaient une concentration élevée de PARABEN.

De plus, le PARABEN imite le comportement de l'œstrogène. Le PARABEN trouvé dans ces tumeurs indique qu'il provient d'une source appliquée directement sur la peau, comme les déodorants en spray, en crème ou à bille.

En plus de l'analyse biologique moléculaire, le professeur Darber mentionne que dans 60 % des cancers du sein, la tumeur se développe au point de rencontre du sein et de l'aisselle.

Le PARABEN est présent dans les anti-transpirants, les shampoings, les laits pour le corps et également les produits pour les bébés !

Tenons-nous éloignés de cette molécule en restant vigilant à la composition de ces produits, repérons la formule publicitaire : « Produit garanti sans PARABEN ».



Numéros de téléphone et sites internet utiles

- Caisse Allocations Familiales : www.caf.fr - Tél. 0820 25 06 10
- Point Info Famille : pif@cg06.fr - Tél. 04 97 18 70 82
- FEPEM (Fédération du Particulier Employeur) : Tél. 0820 024 324 (service salarié) ; Tél. 04.93.39.60.63 (service employeur)
- Inspection du Travail : Tél. 04 93 72 49 49

Le B.I.S (Bus Info Santé)

Le Conseil général des Alpes-Maritimes s'est doté d'un Bus Information Santé qui contribue à décliner le plan national de lutte contre le cancer dans ses dimensions d'information, de prévention et d'incitation au dépistage.

Ce véhicule de santé, animé par les professionnels médicaux de la Direction de la Santé et des Solidarités, a pour vocation d'aller à la rencontre de la population de l'ensemble du département, afin de faire mieux connaître et de rendre plus accessibles les différents dispositifs de dépistages des cancers et de promouvoir la prévention des cancers.

Le Bus Information Santé a été inauguré le 8 août 2005 à Cagnes-sur-Mer par Monsieur Xavier Bertrand, ministre de la Santé et Monsieur Christian Estrosi, président du Conseil général, ministre délégué à l'Aménagement du territoire.

Permettre le même accès aux informations de santé sur le lieu de vie (littoral, moyen et haut pays), avec une attention particulière pour les personnes isolées et défavorisées est son objectif prioritaire.

Adapté aux particularités géographiques et démographiques du département, et utilisant des technologies interactives de communication, le Bus Information Santé favorise le contact avec la population.

Contacts

Relais assistantes maternelles départemental itinérant
Service des actions pour la maternité et l'enfance
Direction de la santé et des solidarités
Conseil général des Alpes-Maritimes
BP 3007 - 06201 Nice cedex 3 - Tél. 04 97 18 70 82
E-mail : relaisassmat@cg06.fr

